

Kristeen Van Ryswyck

Sous la Caresse des Mots,  
l'Âme se déchire,  
le Silence parle...





Kristeen Van Ryswyck

Sous la Caresse des Mots  
L'Âme se Déchire,  
Le Silence Parle...

Éditions EDILIVRE APARIS  
93200 Saint-Denis – 2011

[www.edilivre.com](http://www.edilivre.com)

Edilivre Éditions APARIS

175, boulevard Anatole France – 93200 Saint-Denis

Tél. : 01 41 62 14 40 – Fax : 01 41 62 14 50 – mail : [actualite@edilivre.com](mailto:actualite@edilivre.com)

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,  
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

ISBN : 978-2-8121-9790-1

Dépôt légal : décembre 2011

© Edilivre Éditions APARIS, 2011

*« J'ai renoncé à discuter avec mon Âme :  
Elle a toujours le dernier Mot  
Et c'est un mot d'Amour. »*

Didier Decoin



## Écrire

Écrire,

Laisser aller sur le papier mes sentiments.  
Relevés par ma plume, les mots se mettent en rang,  
Se choisissent et s'allient, pour former aisément  
Ces vers, que nous lisons et relisons souvent...

Écrire,

Me confier à ma plume, et la laisser décrire  
Avec les mots d'esprit, avec les mots du cœur,  
Tous mes ressentiments, mes sourires et mes rires,  
Mes peines et mes tourments, exprimer mes douleurs...

Écrire,

Pouvoir en quelques phrases, vous décrire les couleurs  
Qui sont peintes sur mon âme, et vous faire partager,  
Mes ambiances intimes parfumées de douceur,  
Mes envies, mes désirs, dont je n'ose parler...

Écrire,

Vous montrer des rivages, réels ou inventés,  
Epicés de mots forts ou plus ou moins sucrés,  
Vous frissonner de rêves avec des mots salés,  
Qui vous donnent le besoin de relire en entier...

Écrire,

C'est toute ma liberté que de laisser ma plume  
Aller à volonté, dénouer et juger  
Maux et atrocités, décrier les lacunes,  
Injustices multiples de notre société...

Écrire,  
Par les mots, submergée, me faire un vrai délire  
Me menant à l'ivresse, rien que pour les choisir,  
Les mettre côte à côte et me faire le plaisir,  
D'écouter leur musique jusqu'à m'en évanouir...

Écrire,  
Et j'allais oublier de vous parler aussi,  
De ce chant familier, ce son de paradis,  
La mélodie grattée que fait ma plume ici.  
Quel ensorcellement de l'entendre quand j'écris !

Écrire,  
L'encre bat à mes tempes quand je cherche mes mots,  
Car je veux que chacun procure son écho,  
Pour faire vivre mes vers, à leur plus haut niveau,  
Qu'ils touchent votre cœur, votre âme et... votre peau.



## Dans le secret de mon art

Et je veux aussi vous parler de ma peinture...

Je veux parler de l'absolue nécessité

D'être avec elle dans l'atelier aux étroits murs,

Lui raconter toutes mes heures accumulées...

Lui faire vivre mes blessures, calmer mes peines,

Décolorer mes bleus à l'âme et mes noirceurs,

Lui dérouler mes rêves et devenir sereine,

Parler de mes attentes, dépeindre mes humeurs...

Je veux vous raconter nos rendez-vous secrets,

Toutes nos causeries que nous avons ensemble

Quand nous nous retrouvons chaque début de journée,

Et que devant la toile blanche ma main tremble...

Je sais qu'elle m'attend, j'aime son exigence,

Je lui confie mes gens et mes questionnements.

Elle dirige mes spatules sans aucune complaisance,

Je lisse alors la pâte en un seul mouvement...

Elle est la réflexion de toutes mes émotions,

Loin du désir de plaire, elle me met à l'aise.

Elle fait de ce dialogue une méditation,

Elle est sans condition, et son action m'apaise...

Qu'importe la critique, elle se veut authentique,  
Mais elle déteste plaire au premier des regards.  
Elle aime apprivoiser le côté artistique  
Et fait analyser jusqu'à rendre bavard...

Je lui donne mes desseins, elle fusionne mes couleurs.  
Elle me fait ressentir la moindre maladresse  
Et ma main recommence pendant de longues heures,  
Pour qu'enfin je vois poindre le fruit de ses promesses...

C'est une intimité que nous nous partageons.  
Elle est mon cœur, mon âme, ma créativité ;  
Sans elle je ne suis rien, elle est mon éclosion,  
Mon impulsion, mon évasion, ma vérité...

## A mon Père

Quand l'enfance me hante avec ce trop de manques,  
Quand l'absence fait mal et ronge le souvenir,  
Quand je me sens perdue, quand je ne peux grandir,  
C'est à toi que je pense...

Quand mon cœur devient gros à déborder d'amour,  
Quand mon âme se tait et souffre du silence,  
Quand mon regard se fige, quand je ne parle plus,  
C'est à toi que je pense...

Quand monte la tourmente au creux de mon désir,  
Quand je me sens flancher au milieu de mes doutes,  
Quand les larmes me brûlent, quand ma peine me tue,  
C'est à toi que je pense...

Quand l'angoisse du soir m'enveloppe et me serre,  
Quand le sommeil me fuit au seuil de mes rêves,  
Quand tout devient brouillard pour arrêter mes pas,  
C'est à toi que je pense...

Quand je cherche l'appui pour ne pas trébucher,  
Quand je ne peux faiblir, quand je dois décider,  
Quand me prend le vertige qui peut me faire mourir,  
C'est à toi que je pense...

Quand les années me frappent, quand je suis éreintée,  
Quand l'espoir me délaisse en dénudant mes jours,  
Quand l'indulgence meurt en noircissant ma vie,  
C'est à toi que je pense...

A toi, creusant mes jours d'une cruelle carence,  
Qui n'a pu recevoir le prix de mon amour,  
A toi, que j'appelle à jamais si loin que tu puisses être  
Dans ce monde inconnu d'où l'on ne revient pas...

Je ferme doucement les yeux sur ton image,  
Je ressens ton étreinte, retrouve ta chaleur,  
Je me serre contre toi comme dans mon jeune âge,  
Comme autrefois mon père, tu apaises mes pleurs...

## Harmonie mauve

Dans une harmonie mauve, du haut de ses douze ans,  
Elle charme le printemps, elle s'éveille à la vie.  
Ce sourire n'est que fleur sur son visage d'enfant  
Dont les yeux malicieux sont bordés d'ironie...

Sous son chapeau de soie, dans sa robe d'organdi,  
Au milieu de ces fleurs colorées de tendresse,  
Irréelle elle paraît, émerveillée, ravie.

Elle se laisse griser, elle accueille l'ivresse,

Et dans ce tourbillon de senteurs florales,  
Parfums ensorcelants sous un ciel indigo,  
Elle cueille ce bouquet aux fragiles pétales,  
Et l'émotion alors, la prive de ses mots...

## Violaine

Tu as donné ton cœur à une porcelaine  
Au teint de pêche mûre, au regard couleur d'ambre  
Et aux boucles de lune. Tu l'as nommée Violaine  
Cette jolie poupée, et puis sans plus attendre,  
Sur ton sein juvénile, tu la serres tendrement.  
Tu lui parles, te confies, racontes tout de toi,  
De ton jardin secret, de tes rêves d'enfant,  
De tes peines, tes chagrins, mais aussi de tes joies.  
Les années ont passé et elle est toujours là.  
Le teint un peu fané, les boucles détendues,  
La robe chiffonnée d'avoir aimé tes bras.  
Les années sont passées, l'enfance s'est perdue...

## Nostalgie

Nonchalante et pensive dans la chaleur d'été,  
Perdue sur l'océan, nostalgique, elle rêve...

A ces tendres paroles d'une douceur exquise  
Murmurées dans son cou faisant naître l'ivresse,  
A ces pétales rosés dont le parfum la grise,  
Parsemés sur sa peau en ultimes caresses...

A ces coupes d'opale, à ces chandelles bleues,  
A cette valse lente, intime volupté,  
Si propice à l'audace pour de troublants aveux,  
A l'intense émotion, supplique d'éternité...

Nonchalante et pensive dans la tiédeur d'été,  
Perdue sur l'océan, nostalgique, elle rêve...